



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



22-29 AOÛT 2026
THIRÉ

FESTIVAL

Dans les Jardins de William Christie

*Le Violon
de Rameau*

27 et 28 août 2026

15^{es}

rencontres
musicales
en Vendée

Le Violon de Rameau

William Christie, *clavecín*
Théotime Langlois de Swarte, *violon*

PROGRAMME

Prélude improvisé en *mi* majeur

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Airs de violon tirés de l'opéra *Castor et Pollux* :

Première Gavotte gaye

Air très pointé

Toussaint Bordet (ca. 1710-1775)

Air Tendre « Rossignol dont le doux ramage »

Jacques Aubert (1689-1753)

Les jolis Airs ajustez à deux violons, op. XXVII :

Suite III, extraits (Tendrement – Gayement – Double)

Jean-Philippe Rameau

Airs de violon tirés de l'opéra *Les Indes galantes* :

Musette

Air Polonois

Premier Menuet

Rigaudon et Tambourins

Orage – Les Fleurs

Charles-Antoine Branche (1722 – 1779)

Première sonate, extrait : 1^{er} mouvement (Preludio – Grave)

Jean-Philippe Rameau

Air de violon tiré de l'opéra *Les Indes galantes*

Orage – Les Fleurs

Jean-Baptiste de Cupis de Camargo (1711-1788)

Sonate n° 1 à violon seul, op. 2, extrait : 2^e mouvement (Grave – Andante)

Antoine Dauvergne (1713-1797)

Concerts op. 4, extrait : Passacaille du Concert n° 3

Louis Aubert (ca. 1720-1800)

Sonate op 1 n° 3 (Preludio, Adagio – in poco Allegro gratoso – Corrente, Allegro – Arie I-II, Gratoso – Giga, Presto)

André-Joseph Exaudet (1710-1762)

Sonate opus 1 n°4, extrait : premier mouvement (Largo)

Jean-Philippe Rameau

Airs de violon tirés de l'opéra *Hippolyte et Aricie* :

Premier et Second Airs des Matelots

Premier et Second Rigaudons en tambourin

Canon : « Avec du vin endormons nous »

Air de violon tiré de l'opéra *Dardanus* :

Sommeil. Rondeau tendre

Airs de violon tirés de l'opéra *Les Indes galantes* :

« Viens Hymen »

Chaconne

À propos de ce programme

Dans son éloge posthume d'août 1765, Hugues Maret, médecin et érudit dijonnais, fournit un témoignage sur la manière dont Rameau concevait ses opéras : « C'étoit un violon à la main qu'il composoit sa musique ; quelquefois cependant il se mettoit à son clavecin ». Plus loin, il précise que le compositeur essayait « sur le violon, et quelquefois sur le clavecin, l'effet des airs qu'il imaginoit ». Bien des années plus tard, le collectionneur lillois Jacques-Joseph-Marie Decroix (1746-1826) renchérit en soulignant combien le violon lui fut utile « pour établir le bon doigté dans la musique instrumentale et s'assurer mieux de l'expression vocale ». L'ensemble de ces commentaires rend encore plus saisissant le magnifique portrait de Joseph Aved du Musée des Beaux-Arts de Dijon. On y voit le compositeur tenant un violon et pinçant l'une des cordes, tandis que l'archet repose sur une table ronde à côté d'un manuscrit musical.

Consacrer un programme au violon de Rameau relève de la gageure. En effet, contrairement à nombre de ses contemporains qu'il côtoie dans l'orchestre de l'Académie royale de musique, tels Jacques Aubert ou Antoine Dauvergne, il ne composa aucune œuvre spécifiquement pour violon et basse continue. Le seul recueil où celui-ci apparaît sous un rôle purement instrumental est celui des *Pièces de clavecin en concerts* publiées en 1741 pour un violon ou une flûte et une basse de viole ou un deuxième violon. D'ailleurs, Rameau y rend hommage dans le cinquième concert au talent du violoniste Jean-Baptiste Cupis (1711-1788), auteur de deux livres de sonates publiés en 1738 et 1742.

Au sein de ses opéras et ballets, les violons jouent un rôle essentiel, que ce soit dans les airs ou les danses. Grâce à sa parfaite maîtrise de l'instrument acquise durant sa jeunesse à Dijon, Rameau a su en exploiter toutes les ressources, transformant ainsi l'orchestre de l'Académie royale de musique en l'une des meilleures formations d'Europe.

En dépit de la complexité et de la richesse de leur écriture violonistique, les extraits les plus connus des opéras de Rameau ont fait l'objet de nombreuses adaptations, souvent publiées après sa mort. Parmi les sources aujourd'hui conservées à la Bibliothèque nationale de France figure un manuscrit intitulé *Airs de violon tirés des opéras de Rameau* [qui] réunit des extraits de *Castor et Pollux*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Indes galantes* et *Les Fêtes d'Hébé*.

Ce phénomène de circulation et de réappropriation de la musique de Rameau ne s'est pas limité à des initiatives individuelles : le compositeur lui-même avait proposé une version adaptée de ses *Indes galantes*. Ce recueil connut une large diffusion, preuve du succès qu'il ne cessa de rencontrer du vivant de Rameau : il offrait aux musiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels, la possibilité de jouer aisément des passages des *Indes galantes*, notamment au violon accompagné d'un clavecin.

About this program

In tribute paid to Rameau in 1765, the year after his death, Hugues Maret, a learned doctor of Dijon, gave an eye-witness account of how Rameau wrote his operas: 'He composed his music while holding a violin. Sometimes he sat at the harpsichord'. Maret also disclosed that the composer tried out 'on the violin, and sometimes on the harpsichord, the effect of the arias he was devising'. Many years later, the Lille collector Jacques-Joseph-Marie Decroix (1746-1826) underlined how useful Rameau found the violin 'to ascertain that his instrumental music had the right touch, and to double-check the vocal expression.' These comments taken together increase the impact of the magnificent portrait of Rameau by André Aved, kept in the Musée des Beaux-Arts in Dijon. There we see the composer holding a violin and plucking one of its strings, while the bow rests on a round table, next to a music manuscript.

To devote a programme to Rameau's violin is quite a challenge: unlike a number of his contemporaries with whom he associated in the orchestra of the Académie, such as Jacques Aubert and Antoine Dauvergne, Rameau composed no work specifically for violin and basso continuo. The sole opus of his where the violin appears in a purely instrumental context is the *Pièces de clavecin en concerts* (published 1741), where the harpsichord is accompanied by a violin (or flute) and bass viol (or second violin). In the fifth *Concert* Rameau pays homage to the talent of the violinist Jean-Baptiste Cupis (1711-88), who was also the composer of two books of sonatas published in 1738 and 1742.

Yet the violins play an essential role at the heart of Rameau's operas and ballets, in his airs as well as his dances. Thanks to his perfect mastery of the instrument acquired during his youth in Dijon, Rameau well knew how to exploit the resources of the violin, thus transforming the Académie Royale de Musique into one of the finest ensembles in Europe.

Despite the complexity and opulence of Rameau's writing for the violin, the best-known passages from his operas were the subject of numerous rearrangements, many of them published posthumously. Among the important Rameau material preserved at the Bibliothèque nationale is a manuscript entitled *Airs de violon tirés des opéras de Rameau* ('Violin airs taken from the operas of Rameau'). It includes excerpts from *Castor et Pollux*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Indes galantes* and *Les Fêtes d'Hébé*.

Yet it was not only others who recycled and readapted Rameau's music: the composer himself had already presented such an arrangement of his 'heroic ballet' *Les Indes galantes*. This work achieved a wide circulation, proof of the success it continued to enjoy throughout Rameau's lifetime: it offered amateur and professional musicians the possibility of playing passages from *Les Indes galantes* ad lib, but most fittingly on the violin accompanied by a harpsichord.

En dépit des résistances initiales, les opéras de Rameau s'imposent à partir des années 1750. Son génie unanimement salué exerce une influence considérable sur toute une génération de violonistes qui, à l'instar des compositeurs de ce programme, s'inscrivirent dans son sillage pour tracer leur propre voie.

Membre de l'orchestre depuis 1727, Jacques Aubert (1689-1753) laisse à la postérité de nombreux opus, dont une série de *Jolis airs ajustez à deux violons* avec des variations. En revanche, son fils Louis Aubert (1720-1785), qui, entré très jeune à l'orchestre de l'Académie royale, en devint rapidement le premier violon, fut nettement moins prolifique que son père. [Sa] troisième sonate en *la* mineur s'ouvre sur un "Preludio" richement orné entre le dessus et la basse, suivi d'une "Pastorale" où, sur une basse tenue, se déploie la partie de violon jouant sur la résonance harmonique. Celle-ci se poursuit par une succession de deux danses rapides ("Corrente", "Giga") entrecoupées par deux airs gracieux, l'un mineur, l'autre majeur, révélant sa maîtrise du style italien allié à la grâce française.

André-Joseph Exaudet (ca. 1710-1762), premier violon de l'Académie de musique de Rouen puis de Paris en 1749, cultive quant à lui une expressivité plus personnelle, notamment dans le "Largo" de la quatrième sonate (opus 1, 1744).

Théodore-Jean Tarade (1731-1788) est surtout connu pour ses *Nouveaux principes de musique et de violon* (1775) et son *Premier recueil des plus beaux airs* (1776). Il y transcrit notamment "Les Sauvages" des *Indes galantes*.

Charles-Antoine Branche (1722-1779 ?), dans le "Preludio" de la première sonate [de son *Premier livre de douze sonates à violon seul et basse*], déploie une ornementation tout en théâtralité soutenue par une basse d'une grande richesse harmonique. Quant à Toussaint Bordet, il signe une série de recueils où il adapte ou imite des airs connus, [comme] "Rossignol dont le doux ramage".

Denis Herlin, extrait de la notice du CD « Le Violon de Rameau » paru dans la collection « Les Arts Florissants » sous le label harmonia mundi.
(Reproduit avec l'aimable autorisation d'harmonia mundi.)

Despite the initial resistance, Rameau's operas gained a firm foothold from the early 1750s on, when his genius, now unanimously praised, exercised considerable influence over a generation of violinists who performed his operas and ballets.

A member of the Académie Royale orchestra from 1727, Jacques Aubert (1689-1753) left numerous works behind, including a set entitled *Les jolis airs* ('Pretty Tunes') 'adjusted for two violins, with variations'. His son Louis Aubert (1720-85) joined the orchestra of the Académie Royale at a very early age and quickly became its leader, though nothing as prolific as his father. [His] third Sonata, in the key of A minor, begins with a Preludio richly ornamented in both upper and lower parts, followed by a Pastorale where, over a long bass pedal, the violin part explores the harmonic resonances. This is followed by two dances in quick tempo (Corrente and Giga) alternating with two graceful *Arias*, one in the minor key, the other in the major, displaying all Louis Aubert's mastery of the Italian style allied to French charm.

André-Joseph Exaudet (c. 1710-62), the leader of the Académie de Musique in Rouen, and in 1749 of the corresponding orchestra in Paris, cultivated a more personal kind of expressiveness, evident in the *Largo* of his Fourth Sonata (Op.1, 1744).

Théodore-Jean Tarade (1731-88), who joined the orchestra of the Académie Royale in 1751, became known principally for his tutorial method *Nouveaux principes de musique et de violon* (1775) and for his *Premier Recueil des plus beaux airs* (1776). Notable among his transcription is *Les Sauvages* from *Les Indes galantes*.

Charles-Antoine Branche (1722-79?) in the *Preludio* of his *First Sonata* [from his *Premier livre de douze sonates à violon seul et basse*] presents a highly theatrical style of ornamentation, supported by a basso continuo of great harmonic intensity. Finally, the violinist and composer Toussaint Bordet (1721?-99) issued a series of volumes of suites containing adaptations or imitations of well-known tunes, such as 'Rossignol dont le doux ramage'.

Denis Herlin, excerpt from the booklet accompanying the CD "Le Violon de Rameau," released in the "Les Arts Florissants" series on the harmonia mundi label.
(Reproduced with the kind permission of harmonia mundi.)

William Christie

Clavecin

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo, installé en France, il voit sa carrière prendre un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors légèrement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi.



William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie - Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2008, William Christie a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il est élevé à la dignité de Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite en 2023. En 2026, il se voit attribuer deux distinctions majeures aux États-Unis, en devenant membre de l'American Academy of Arts and Sciences et en recevant la Thomas Jefferson Medal de l'American Philosophical Society.

Parmi ses dernières productions, citons notamment le spectacle *Les Arts florissants / La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier avec les lauréats du Jardin des Voix, ainsi que la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti et les *Concerti grossi* de Handel. Sa discographie s'enrichit aussi de deux nouveaux enregistrements chez harmonia mundi : la *Harmoniemesse* de Haydn, et *Le Violon de Rameau* avec Théotime Langlois de Swarte.

Au cours de la saison 2026-2027, il dirigera notamment la tournée européenne et nord-américaine d'*Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi aux côtés de Paul Agnew, l'*Oratorio per la Settimana Santa* de Perti et Rossi, les *Grands Motets* de Rameau et Mondonville ainsi que des airs et scènes de Rameau, à la Philharmonie de Paris et en tournée internationale.

Théotime Langlois de Swarte

Violon

Théotime Langlois de Swarte est l'un des violonistes les plus marquants de sa génération, salué par la critique internationale pour l'intensité et la profondeur de ses interprétations. À l'aise sur violon moderne comme baroque, il mène une carrière internationale brillante en tant que soliste, chambriste, récitaliste et chef d'orchestre en plein essor.



Récompensé par de nombreuses distinctions, dont le Diapason d'or de l'année 2022 et le titre d'Ambassadeur de l'année du REMA, il s'est imposé comme une figure incontournable de la scène baroque et classique. Il se produit avec des ensembles de premier plan tels que Les Arts Florissants, Le Consort, Holland Baroque ou l'Orchestre de l'Opéra Royal, et joue dans les plus grandes salles du monde, du Carnegie Hall à la Philharmonie de Paris.

Formé au CNSM de Paris, il rejoint très jeune Les Arts Florissants sur invitation de William Christie, avec qui il entretient une collaboration étroite, tant en concert qu'au disque. Cofondateur de l'ensemble Le Consort, il contribue à de nombreux enregistrements unanimement salués et à un rayonnement international, notamment en Amérique du Nord.

Sa discographie remarquée comprend des projets consacrés à Vivaldi, Leclair, Senaillé ou encore Proust, et voit paraître en 2025 une nouvelle version des *Quatre saisons*. Parallèlement, il développe une activité de chef d'orchestre, dirigeant aussi bien à l'opéra qu'en concert.

À la tête de l'ensemble instrumental des Arts Florissants, il dirige notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi en tournée nord-américaine, ainsi que le spectacle "Concerto Danzante", créé à la Philharmonie de Paris avec les chorégraphes Maud Le Pladec et Josépha Madoki, et qui sera donné en tournée au cours de la saison 2026-27.

Lauréat de la Fondation Banque Populaire, Théotime Langlois de Swarte joue un violon de Carlo Bergonzi de 1733, prêté par un mécène anonyme.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État — Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.





Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat devant l'église !
(Participation libre sur place)

À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit

Monteverdi, solos et duos sacrés

Sarah Fleiss¹, *soprano*
Juliette Perret, *soprano*

Ensemble instrumental des Arts Florissants
et de la Juilliard School de New York:

Eliana Estrada*, *violon*
Ian Jones*, *violon*
Thomas Dunford, *théorbe - luth*
Marie Van Rhijn, *clavecin - orgue*

PROGRAMME

Maurizio Cazzati (1606-1678)

Sonata op. XVIII n° 2 « La Varana » (Largo, adagio)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

« Cantate Domino » SV292

Maurizio Cazzati

Sonata op.XVIII n° 2 « La Varana » (Grave)

Claudio Monteverdi

« Santorum meritis » SV 277

« Sancta Maria succurre miseris » SV328

Maurizio Cazzati

Sonata op.XVIII n° 2 « La Varana » (Allegro)

Claudio Monteverdi

« Iste confessor domine » SV 279

¹ Lauréate du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants

* Musiciens de la Juilliard School de New York

« Cantate Domino » SV292

Cantate Domino canticum novum quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera eius et brachium sanctum eius.

Cantate Domino et exultate et psalite quia mirabilia fecit.

Notum fecit Dominus salutare suum,

In conspectum gentium revelavit.

Cantate Domino et exultate et jubilate Deo,

Omnis terra quia mirabilia fecit.

Chantez à Dieu un chant nouveau, car il a fait des merveilles,

Sa main droite et son bras ont sauvé son saint.

Chantez au Seigneur et exultez, chantez car il a fait des merveilles.

Le Seigneur a fait connaître son salut,

Il l'a révélé devant les nations.

Chantez au Seigneur et exultez et jubilez pour Dieu,

Toute la terre, car il a fait des merveilles.

« Sanctorum meritis » SV277

Sanctorum meritis inclita gaudia

Pangamus socii gesta que fortia

Nam gliscit animus promere cantibus

Victorum genus optimum

Hi pro te furias atque ferocia

Calcarunt hominum saeva que verbera,

Cessit his lacerans fortiter ungula

Nec carpsit penetralia.

Quae vox, quae poterit lingua retexere

Quae tu martyribus munera praeparas?

Rubri nam fluido sanguine laureis

Ditantur bene fulgidis.

Te, summa Deitas unaque, poscimus,

Ut culpa ablus, noxia subtrahes,

Des pacem famulis nos quoque gloriam

Per cuncta tibi saecula.

Amen.

Chantons les joies éclatantes des mérites des saints,
Et leurs actes de courage ;

Car notre âme brûle du désir de célébrer par des chants
La noble race des vainqueurs.

Pour toi, ils ont méprisé les fureurs et la cruauté
des hommes,

Ainsi que leurs cruels châtiments ;

La griffe qui lacérait leur chair céda devant leur courage,
Et n'atteignit point le secret de leur coeur.

Quelle voix, quelle langue saurait décrire
Les récompenses que tu réserves à tes martyrs ?

Car leur sang généreusement répandu

Les pare de lauriers éclatants.

Toi, Dieu suprême et unique, nous te supplions :

Lave nos fautes et écarte de nous le mal ;

Donne la paix à tes serviteurs

Et accorde-nous aussi la gloire pour les siècles.

Amen.

« Sancta Maria succurre miseris » SV328

Sancta Maria,
Succurre miseris, iuva pusillanimes,
Refove flebiles, ora pro populo,
Interveni pro clero,
Intercede pro Devoto foemineo sexu.
Sentiant omnes tuum invamen
Quicumque celebrant tuam sanctam
commemorationem..

Sainte Marie,
Viens au secours des malheureux, aide ceux qui
ont le cœur faible,
Réconforte ceux qui pleurent, prie pour le peuple,
Intercede pour le clergé,
Intercede pour les femmes pieuses !
Que tous éprouvent ton secours,
Tous ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

(Suffragium - Vêpres du rite Tridentin)

« Iste confessor domine » SV279

Iste confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodie lætus meruit secreta
Scandere cæli.
Ad sacrum cujus tumulum frequenter
Membra languentum modo sanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata,
Restituntur.
Sit salus illi decus atque virtus :
Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinis & unus. Amen.

Ce Confesseur consacré au Seigneur
Dont partout le peuple célèbre la fête,
Voici qu'il a mérité la joie d'accéder
Aux mystères du ciel.
Aux abords de son saint tombeau, souvent,
Des organismes abattus, quelque maladie
Qui les accable, sont soudainement
Rendus à la santé.
Salut, honneur et puissance
À celui qui réside au plus haut des cieux
Et gouverne tout l'univers,
Dans l'unité de sa Trinité.

©DR pour les traductions françaises

LE VIOLON DE RAMEAU

Théotime Langlois de Swarte
William Christie



La fréquentation de ses pièces pour clavecin et de ses opéras a pu faire oublier que Rameau était aussi un violoniste accompli : William Christie et Théotime Langlois de Swarte ont donc conçu ce concert imaginaire où violon et clavecin rivaliseraient d'invention et de créativité. Son programme s'inspire évidemment des plus célèbres airs et scènes issus de sa production lyrique, mais il convoque aussi nombre de ses contemporains. Un voyage poétique entre le théâtre, la danse et le chant.



**Le Festival Dans les Jardins de William Christie est produit par
Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants**



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES



Mécènes fondateurs du Festival

*Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation*

Mécènes du Festival



MÉCÈNE DU FESTIVAL ET DU JARDIN DES VOIX

*La Fondation d'entreprise Société Générale C'est Vous L'Avenir soutient les projets
de collaboration artistique et de formation entre Les Arts Florissants et la Juilliard School*

*La Sidney J. Weinberg, Jr Foundation soutient la collaboration
entre Les Arts Florissants et la Juilliard School*

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
La Communauté de communes Sud Vendée Littoral
Le curé de la paroisse Mareuil-Sainte-Hermine
Les Communes de Thiré, de Saint-Juire-Champgillon et de Saint-Jean-d'Hermine

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui
contribuent à rendre possible ses programmes musicaux et
éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

